

De même, ce n'est pas à la daturine qu'il faut attribuer les effets de la fumée du *datura stramonium* ; les auteurs aussi sont portés à attribuer les pernicioeux effets de la fumée de l'opium, non à la morphine, mais au pyridin et au picolin, que l'analyse démontre dans les produits de la distillation de l'opium ainsi qu'aux différentes bases de ces séries.—(*Medical Times and Gazette*, septembre 1871.)

---

INFLUENCE DU DÉFAUT DU CHLORURE DE SODIUM DE L'ATMOSPHÈRE SUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA PROPAGATION DU CHOLÉRA, par le docteur S. WATERMAN, de New-York.—L'auteur pense qu'une certaine quantité de chlorure de sodium dans l'atmosphère est nécessaire à la vie, que les propriétés antiseptiques de ce sel sont bien faites pour prévenir la contamination des différents milieux (eau, terre ou air,) et qu'un défaut dans les proportions de cette substance normalement répandue dans l'atmosphère doit favoriser le développement et la propagation des maladies infectieuses, telles que le choléra, le typhus et autres affections contagieuses.

Le docteur Peters conteste ces assertions ; il fait remarquer que le choléra traverse la mer en dépit de leur atmosphère fortement chlorurée ; il fait observer aussi que l'épidémie ne respecte pas non plus certains points de la Russie, les bords de la Mer Noire, par exemple, où abondent des limons salés et où le sel de cuisine est entassé en amas de plusieurs milliers de quintaux,

Le docteur Waterman répond à ces objections dans le travail que nous analysons ; il maintient sa thèse première et il fait remarquer à l'appui de son dire que, pour agir avec efficacité, le chlorure de sodium doit être non pas réuni en grandes masses, comme dans les limons salés dont on a parlé, mais réduit en fines particules et répandu en fines poussières dans l'atmosphère. En cet état, il suffit à empêcher l'éclosion du choléra, car si l'on a vu le choléra traverser les mers ou les pays russes en compagnie de charretiers chargés de transporter les sels, jamais on ne l'a vue naître sur mer ou prendre naissance dans les pays à marais salés.